

## L'HERITAGE DE MEDELLIN ?

par Cardinal Paulo Evaristo ARNS, archevêque de Sao Paulo

"Les aspects essentiels et les prises de position de Medellin révèlent, sans aucun doute, que l'heure de l'action a sonné pour l'Eglise. L'Evangile doit être annoncé non seulement dans le cadre d'un enseignement mais aussi par le témoignage qui engendre la vérité - vraie et efficace. L'action avec le peuple, par le peuple, doit aider le peuple qui lutte contre l'oppression, la marginalité et l'éparpillement à tous les niveaux. Un des aspects les plus importants, me semble-t-il, a été de situer le binôme "justice-paix" comme un phare devant illuminer la présence et l'action de l'Eglise dans notre continent. Aussi, l'Eglise a voulu s'organiser et entrer dans le monde en fonction de sa mission prophétique. Ainsi on a avancé: on a laissé en partie de côté l'aspect "Eglise-Monde", et on a compris que l'Eglise devait être conçue et organisée au sein même des problèmes et des conflits du monde, principalement à l'intérieur des conflits qui écartent et oppriment le peuple en matière économique, sociale et politique.

Ces aspects ont servi à susciter une "nouvelle pratique" dans l'Eglise latino-américaine. Un de ces aspects fut l'instauration plus organique du processus de planification qui a promu et rendu possible, de manière concrète, l'élargissement et la co-responsabilité à tous les niveaux de l'action pastorale. L'Eglise s'est particulièrement rendue plus crédible lorsqu'elle a décidé de servir les pauvres et les opprimés en montrant que son témoignage la conduisait à attaquer le système d'injustice qui s'appuie sur ses deux colonnes: les régimes fondés sur la doctrine de la Sécurité Nationale, manifestations variées et concrètes du régime capitaliste qui se révèle fasciste, répressif et responsable de la dépendance qui enlève tout pouvoir de contrôle; et les modèles de développement économique qui ont engendré une logique contraire à la croissance, et qui accentue la pauvreté".

(In: Hacia la Tercera Conferencia del Episcopado Latinoamericano  
MIEC-JECI, Lima-Peru, febrero 1978, n° 15, p. 6)

#####

## LE TOTALITARISME

par Mgr CASALDALIGA

"Pour moi, le grand défi est:

-- Le TOTALITARISME sous toutes ses formes:

- . Le totalitarisme de lucre qu'est le capitalisme;
- . Le totalitarisme de l'autorité qu'est la Dictature;
- . Le totalitarisme de l'ordre qu'est l'idéologie de la Sécurité Nationale;
- . Le totalitarisme de la force qu'est le militarisme.

(On devrait ajouter aussi un certain totalitarisme ecclésiastique - romain et propre aux gens de la Curie - parce que c'est la négation même du véritable christianisme. Les congrégations, les nonciatures et certains esprits du continent latino-américain, qui ne sont que des flatteurs soumis ou de purs traditionnalistes, devraient méditer sur ce danger et sur ce mal en toute liberté évangélique).

- Le Colonialisme, établi de longue date et opérant chez nous tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, avec ses formes anciennes ou nouvelles. C'est le totalitarisme des hégémonies: domination de certains peuples sur d'autres, de certains groupes sur des peuples entiers.

- Le Capitalisme. Fatalement matérialiste, il est la négation de Dieu en tant que Seigneur et Distributeur équitable de toutes les choses. Le capitalisme est aussi contre l'idée de l'égalité et de la fraternité entre les hommes parce que c'est le lucre qui le régit.

- Le Marxisme. Providentiel, certes, car il remet en question la philosophie de la société, mais parfois il prétend se substituer à toute autre philosophie et s'opposer à la théologie. En cela, il prend les traits inadmissibles du totalitarisme.

Le Marxisme, en tant que programme de lutte est arrivé à recevoir l'adhésion de beaucoup d'esprits généreux, spécialement parmi les jeunes de notre continent au cours de ces dernières années. Cela se doit, d'une part, au réalisme de son analyse qui le fait passer comme étant la réponse idéale au capitalisme, et, d'autre part, du prestige qui résulte de toutes les attaques dont il est l'objet dans le monde: les interdictions, les persécutions et la longue liste de ses martyres.

- Le manque d'Espérance. Strictement évangélique, c'est-à-dire temporel et eschatologique, provoqué par la recherche de résultats immédiats dans la vie politique, par la fatigue des meilleurs éléments, par certaines déceptions, peut-être, provenant de l'Eglise-institution par l'attachement des responsables de l'Eglise aux biens matériels, aux privilèges et aux garanties, par le manque de contact vivifiant des chrétiens avec le Dieu de la Promesse, par l'intermédiaire de la prière... libre, quotidienne, ou, tout simplement, par le manque d'esprit pascal d'une bonne partie de notre Eglise".

(In: Hacia la Tercera Conferencia del Episcopado Latinoamericano, MIEC-JECI, Lima-Peru, febrero 1978, n° 15, p.11)

.....

## FACE AU MILITARISME

Proposition du diocèse de Riobamba -

"Face au militarisme, nous proposons:

- Que l'Eglise hiérarchique prenne la décision courageuse de rompre tous ses rapports avec le militarisme latino-américain! Que comme conséquence pratique de cette décision, elle annule tous les accords pris en matière d'aumônerie et de vicariat militaires, et que là où ces accords n'ont pas encore été pris, elle renonce à les établir. L'expérience nous montre, en effet, que souvent les aumôniers